

Dimanche 08 juin 2008 00:00

## **TENNIS DE TABLE 24 heures du Pallet Vingt sur Vingt pour les 24 heures !**

Le bonheur des pongistes n'était pas feint hier lors du coup d'envoi de la 20<sup>e</sup> édition des 24 heures du Pallet. Et il y a fort à parier que la nuit blanche aura eu du mal à plomber l'ambiance.

Aux prémices de la compétition hier soir, on pouvait déjà dire que la note serait excellente pour ce cru 2008 des 24 heures du Pallet, qui fête sa 20<sup>e</sup> édition. Un cru à l'image du muscadet proposé en dégustation par un exploitant local, dont les vignes donnent sur la salle des fêtes de la commune où se déroule la manifestation. Un signe sûrement.

En tout cas, ce ne sont pas les quatre compères de « Pasdepaniqueonestaubar », affublés de leurs plus belles cravates, qui y verront une malédiction...

Car l'essentiel est bien là, avant de connaître le nom du lauréat demain à 16 h : le plaisir du partage autour des 33 tables et, pourquoi pas, d'un bon verre !

Et puis, à l'image de l'inoxydable Loïc Carré (La Montagne, 30) - qui célèbre cette année sa 20<sup>e</sup> participation au tournoi - c'est aussi l'occasion de disputer une rencontre face à des joueurs numérotés.

Y a de la joie !

En effet, le contraste était agréable quand on assistait au match opposant Marius Pantelimon (La Romagne, n° 121), leader des « Fouinasses », tenants du titre, à la ravissante Angevine Marine Brillet (La Vaillante, 75), accompagnée de ses partenaires « Oranges pressées ».

Un peu plus loin, on pouvait assister au match de Julien Piétropaoli, venu avec ses potes du TTC Nantes (les Jean Mich Mich). L'histoire ne dit pas encore s'ils récupéreront leur titre, perdu l'année dernière.

Pour l'heure, le soleil était de la partie, pour le plus grand bonheur des « Bronzés du Ping ». Une chose est sûre, comme le dit l'équipe de Rivallin and Co, « Ça pourrait être pire ». C'est clair.

À voir la joie des bénévoles toujours actifs, à l'image de leur président Patrice Gabard et des « historiques » Michel Morin et Joël Baraud, sans oublier les pongistes, il est évident qu'ils en prendraient bien « 48 heures de plus ».

Anthony Blain *Presse-Océan*